

les lois portées contre les catholiques s'adoucirent, et commença un mouvement très-consolant de retour vers la véritable Eglise. Ce mouvement n'a fait que s'accélérer. Le nombre et l'importance des conversions va s'augmentant tous les jours. Nos religieux, nos sœurs de charité, nos dignitaires ecclésiastiques, ne craignent pas de se montrer en public, dans les plus grandes villes d'Angleterre. D'éminents théologiens, qui sont en même temps des écrivains de premier ordre, les Wiseman, les Newman, les Faber, les Manning ont surgi parmi les catholiques d'Angleterre et se sont imposés à l'admiration de leurs concitoyens protestants.

Prions Dieu, mes chers amis, pour que l'Eglise, attristée ailleurs par tant de lâchetés et de défections, soit consolée et réjouie par le retour complet de ce grand royaume, de cette nation qui porterait à la défense de la vérité reconquise de si grandes et de si généreuses qualités.

## XXVII.

### § 4. — L'ALLEMAGNE.

Pour ne pas interrompre notre sujet des rapports de l'Eglise avec les Barbares, de l'évangélisation de l'Europe, et des premières assises posées sur lesquelles devait s'élever la civilisation moderne, disons quelque chose de l'Allemagne et de son apôtre S. Boniface.

Les Anglo-Saxons étaient de race germanique. Dès qu'ils furent convertis au christianisme, ils voulurent communiquer ce bienfait à leur pays d'origine. C'est par des moines anglais que l'Allemagne fut évangélisée. A la tête de ces moines était S. Boniface, connu d'abord sous le nom de Winfrid.

C'est une des plus belles figures d'apôtre que l'on puisse imaginer.

D'une piété précoce, il se prit, dès sa petite enfance, de passion pour la vie religieuse, et entra, avant sept ans, dans un monastère : il y fit des progrès rapides particulièrement dans l'étude des sciences ecclésiastiques. A trente ans, ordonné prêtre, il obtint la permission de partir pour l'Allemagne, afin de travailler à la conversion des infidèles.